

Siemens: restructuration et pari sur le...

BlackBerry

Au 1er octobre 2004, les effectifs de la nouvelle division télécommunications, résultant de la fusion des divisions télécoms mobiles et réseaux fixes seront de 60.000 personnes. Au cours des trois années écoulées, cette activité a enregistré la disparition de 30.000 emplois au sein du groupe. »

Quelques centaines de postes » seraient concernés cette fois encore. Les sacrifices ne s'arrêtent pas là. Car, à l'image du groupe Bosch, Siemens vient tout juste de rétablir la semaine de 40 heures (contre 35 heures depuis quelques mois) sans augmentation de salaire. En fait, la direction a usé d'une forme de chantage: c'était ces conditions draconiennes ou le déménagement des prestations en Hongrie... En parallèle, Lothar Pauly, nouveau président de cette future division télécoms, a annoncé qu'il comptait doubler le nombre d'ingénieurs installés en Chine, soit 1.600 cadres. **Des espoirs placés dans les mobiles, dont le... BlackBerry**

Lors de la présentation d'un nouveau téléphone portable, ce 2 août à Londres, Lothar Pauly a expliqué que la réorganisation doit susciter des synergies, pour atteindre un objectif de rentabilité situé entre 8 et 11% de marge, avec une croissance annuelle de 3 à 5%. Siemens confirme qu'il ne veut pas quitter le créneau des téléphones mobiles, où pourtant la perte s'est élevée à 88 millions d'euros rien que sur le 2^e trimestre 2004, parallèlement à une diminution de sa part de marché (6,4% dans le monde, 20% en Europe; source: Strategy Analytics). La nouvelle structure, rapporte La Tribune, sera organisée autour de trois pôles: -le marché des opérateurs télécoms: 8,5 milliards -les terminaux et produits divers: 6 milliards d'euros, -les services aux entreprises: 3,5 milliards.

Côté innovation, Siemens fait, lui aussi, le pari du terminal 'smartphone' BlackBerry de Research in Motion. Les premiers terminaux UMTS ne verront pas le jour avant la mi-2005.